

CHRONIQUE ÉTRANGÈRE

On constate, depuis quelques jours, à Londres, un certain sentiment d'inquiétude causé par les nouvelles de l'ouest de l'Afrique. Il y a des gens qui voient déjà la France et l'Angleterre aux prises dans la région du Niger. Tout cela est fort exagéré ; mais cependant il faut tenir compte de cette impression due aux notes officieuses et autres que publient les journaux anglais et à quelques articles de la presse ultraconservatrice.

Il est très difficile d'avoir des données exactes sur les intentions du gouvernement anglais et sur les instructions données aux officiers qui commandent les diverses expéditions qui opèrent dans la région du Niger. L'envoi des canonnières anglaises "Heron" et "Jackdaw" sur le Niger, avec un fort contingent d'Haoussas, a donné lieu aux suppositions les plus diverses. Parmi toutes ces interprétations, celle qui nous paraît, au fond, la plus naturelle est celle donnée par le *Manchester Courier* et le *Liverpool Courier*, qui prétend tenir d'une source officielle que l'envoi de cette expédition se rattache, purement et simplement, à la délimitation des sphères françaises et anglaises et à la nécessité d'avoir sur place une force suffisante pour empêcher toute entreprise de la Royal Niger Company, qui tendrait à compromettre l'heureux résultat des négociations entamées, on ne doit pas l'oublier, à la requête de l'Angleterre elle-même. D'une façon un peu alambiquée et confuse, c'est ce que dit également une note communiquée aux journaux anglais.

Les faits étant ainsi présentés, il n'y aurait là rien d'inquiétant si, en même temps, on ne nous annonçait de Londres que l'inspirateur et le directeur de cette nouvelle entreprise ne serait autre que M. Chamberlain, secrétaire des colonies, qui aurait substitué, en cette occasion, son action à celle du Foreign Office. Or, le représentant de Birmingham ne brille ni par la prudence, ni par le respect des intérêts d'autrui. Reprenant, en effet, les mêmes procédés que dans le Sud-Africain, il a déjà mobilisé toute la presse qui l'avait suivi dans les affaires de M. Cecil Rhodes et c'est dans les colonnes de celle-ci une véritable surenchère de sentiments agressifs à l'égard de la France. A en croire le *Saturday Review*, le *Daily Graphic*, le *Daily Mail*, le *Times*, et autres, dans ces régions, la France aurait violemment dépouillé la pauvre Angleterre et toutes les conquêtes qu'elle aurait faites, l'auraient été au détriment de la trop conciliante Albion ! On a vraiment une drôle de façon d'écrire l'histoire à Londres !

Quand au vrai motif de cette levée de boucliers, le *Saturday Review* le *Morning Post*, le *Daily Graphic* et d'autres journaux le laissent assez naïvement pénétrer. Il s'agit d'arracher à la France par intimidation la reconnaissance de la prise de possession de tous les territoires allant du Niger au delà du delta du Nil, et cela au mépris des droits les plus évidents que les Français ont acquis dans ces régions. A cette condition on les laissera libres à Tombouctou et même... dans le Sahara ! Mais, à Londres, on compte évidemment sans son hôte.

Suivant leur tactique habituelle, les Anglais, d'ailleurs, commencent par crier au loup, alors que rien ne vient menacer leur troupeau ! C'est ainsi qu'ils affectent de considérer l'expédition française dans l'arrière pays du Lagos comme une menace pour l'arrangement amiable des différends concernant la délimitation du territoire contesté dans la région du Niger et un moyen pour leur arracher des concessions en créant une situation périlleuse. Et l'expédition britannique partie de Liverpool, quelle signification a-t-elle ? Et ce qui est le plus amusant, c'est de voir, après tout cela, le *Daily Mail*, par ironie probablement, accuser M. Chamberlain de laisser la France tout accaparer dans l'Ouest Africain, ou le *Daily Graphic* avancer gravement que les droits de l'Angleterre ne sont nulle part plus évidents que dans ces régions. Mais, s'ils sont évidents, pourquoi recourir à une politique tortueuse, à une tactique qui rappelle d'un peu trop près celle qu'on a suivie en Indo Chine quand, au mépris des engagements contractés, on fit occuper au nord de Siam et de Birmanie les positions que l'on convoitait et cela, quoiqu'il eût été décidé de maintenir le *statu quo* pendant les négociations. Suivant toute apparence, c'est le même coup que l'on médite en Afrique. Mais il est à craindre (et c'est surtout ce qui inquiète l'opinion à Londres) que les expéditions françaises et les